

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

BLUM, Douglas W. (dir.). *Russia's Future. Consolidation or Disintegration ?* Boulder (Col), Westview Press, 1994, 183p.

par Bertrand Doucet

*Études internationales*, vol. 26, n° 1, 1995, p. 214-216.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703449ar>

DOI: 10.7202/703449ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

considère l'importance croissante de leurs contributions au cours des vingt dernières années.

Par ailleurs, on doit noter que ce choix constitue, sous certains aspects, un curieux mélange. Plusieurs de ces textes sont écrits par des historiens et découlent de problématiques dictées par l'historiographie. D'autres cependant, surtout dans la seconde section, ont été rédigés pour répondre à des problèmes contemporains (plusieurs ont été produits dans la foulée du dépôt du Livre blanc sur la défense de 1987). Plus vulnérables à l'usure des événements, certaines parties de ces articles sont, inévitablement, déjà dépassées. Les directeurs du collectif – par ailleurs bien conscients de ce fait – auraient pu contourner ce problème en justifiant davantage leur choix et en rappelant en quoi ces textes demeurent importants. Dans le même ordre d'idées, le lecteur s'étonnera de ne pas découvrir, dans ce volume, d'étude sur l'impact de la fin de la guerre froide sur la politique de défense canadienne.

En définitive, il s'agit d'un ouvrage utile, qui offre un ensemble de points de vue intéressants et qui permet, malgré quelques lacunes, d'effectuer un bon survol du sujet.

Stéphane ROUSSEL

Département de science politique  
Université de Montréal

## RUSSIE

### Russia's Future. Consolidation or Disintegration?

BLUM, Douglas W. (dir.). Boulder (Col.), Westview Press, 1994, 183p.

Ce livre est un collectif de neuf auteurs spécialistes pour la plupart des sciences politiques, principalement des relations internationales.

Ces huit textes visent à mieux comprendre l'éventail des résultats possibles, la nature des forces politiques et économiques en présence et les diverses sources des changements qui peuvent orienter le cours des événements, dans une direction ou une autre, actuellement en Russie.

Le premier chapitre, rédigé par Stephen D. Shenfield, intitulé «Post-Soviet Russia in Search of Identity», aborde la perception historique que les Russes ont d'eux-mêmes. À cette fin, l'auteur structure l'histoire de l'État russe de façon à définir quatre types idéaux principaux d'auto-perception historique que l'on retrouve dans les politiques et la culture de la Russie post-soviétique. L'auteur évalue l'effet potentiel et probable de chacun de ces types, eu égard à la consolidation ou à la désintégration de la Russie. Il considère que le sort probable de la Russie post-soviétique sera déterminé, jusqu'à un certain point, par la perception que les Russes ont d'eux-mêmes. (pp.2,5 et 6)

En second lieu, Eric Rudenshiold et N. Catherine Barnes, dans «Political Party Development in Russia: Integration and Disintegration», examinent les complexités des politiques locales et jettent la lumière sur les forces divergentes qui détermineront

les perspectives d'avenir de la cohésion nationale. Dans les conditions actuelles, l'état chaotique de la société russe empêche l'émergence d'un pluralisme fonctionnel et contribue aux tendances centrifuges.(p.2)

Troisièmement, sous le titre «The Russian Parliament and Political Consolidation», Regina A. Smyth expose les problèmes observés chez les représentants du Congrès du Peuple de 1990 à 1993, en jetant un coup d'œil sur le rôle futur des politiques législatives dans le processus de consolidation démocratique. L'auteur opte pour une approche économique des choix collectifs.(p.72)

Puis, Michel Spagat, dans «The Disintegration of the Russian Economy», concentre son attention sur le déséquilibre structural sous-jacent à la désintégration de l'économie russe. Il démontre que les décisions d'investissement en Urss furent très irrationnelles d'un point de vue économique. Spagat suggère que de telles tendances peuvent se poursuivre dans un avenir prévisible, alors que de puissantes pressions politiques agissent pour retarder la privatisation et subventionner l'industrie d'État. En même temps, l'auteur analyse les prérequis de l'efficacité et évalue les facteurs favorables à la réforme dans les sphères économiques et politiques. Il privilégie une perspective historique.(pp.2-3 et 47)

Dans le chapitre 5, «Russia Labor Relations: Consolidation or Disintegration?», Linda J. Cook passe en revue la politique de «partenariat social» de Eltsine qui avait réuni les représentants du travail organisé, des affaires et du gouvernement pour parvenir à un résultat acceptable. Elle

soutient que cette approche réduit les arrêts de travail, mais à un coût exceptionnellement élevé économiquement et politiquement. Cook évalue la signification de l'échec officiel du syndicalisme, et examine les avenues les plus importantes de changement dans le mouvement du travail, aussi bien que leurs liens avec le problème plus large de la désintégration de la Russie.(p.3)

Au chapitre 6, «The Political Economy of Russia's Regional Fragmentation», Sergei Krushchev considère si des économies locales séparées, plutôt qu'intégrées, émergent. Étant donné la dimension de la Russie, sa situation géographique et sa puissance militaire, tout facteur susceptible d'affecter l'orientation internationale de la Russie ou sa cohésion interne est digne de notre attention. Quel que soit le résultat, il est certain d'avoir un impact majeur sur la sécurité internationale, sur la gestion régionale des conflits, le contrôle des armes, la réglementation de l'environnement et la stabilité sociale à travers l'Europe, l'Asie et le Moyen-Orient.(p.3)

Pour sa part, John Lepingwell, dans le chapitre 7 intitulé «The Russian Military in the 1990s: Disintegration or Renewal?», traite d'un aspect de ce problème en considérant le processus d'une nouvelle relation qui se développe entre les autorités militaires et civiles. Qu'une plate-forme autoritaire émerge, le pouvoir militaire pourrait jouer un rôle dominant dans la tentative de réaliser la consolidation. En somme, au cours de ce chapitre, Lepingwell examine les défis actuels de la Russie militaire et pose les questions à savoir si et

comment ces défis peuvent être réconciliés. (pp.4 et 110)

Dans le dernier chapitre, «Disintegration and Russian Foreign Policy», Douglas W. Blum souligne que le but de ce chapitre est de mieux comprendre certains problèmes et perspectives de la politique étrangère russe durant cette période incertaine, en considérant l'interaction entre les politiques domestiques et étrangères. En particulier, il se demande comment les forces opposées de consolidation et de désintégration affectent la politique étrangère et comment la politique étrangère les affecte. (p.127)

Enfin, les auteurs sont conscients de la nature risquée de leurs conclusions. Durant la rédaction, d'importants développements se produisaient en Russie, et d'autres ont suivi depuis.

Bertrand DOUCET

Département de science politique  
Université Laval, Québec

### **The Legacy of History in Russia and the New States of Eurasia.**

STARR, Frederick S. (dir.). *Armonk (NY), M.E. Sharpe Inc., 1994, 327p.*

Premier volet d'un ambitieux projet de recherche (*Russian Littoral Project*) ayant pour objectif primordial l'échange et la mise en commun d'informations et de travaux relatifs aux champs d'études gravitant autour de la masse eurasiennne nouvellement configurée, l'ouvrage dirigé par S. Frederick Starr amorce une large réflexion sur la politique internationale des quinze États émergeant du démembrement de l'Urss qui aura impliqué, à terme, plus d'une centaine de chercheurs. Partant du pos-

tulat que les dirigeants des nouveaux États sont et seront guidés par de puissants déterminismes issus de l'histoire qui ne sont pas sans contribuer à façonner leurs schèmes identitaires et par le fait même leurs politiques étrangères, les auteurs de tous horizons académiques et nationaux réunis sous le titre *The Legacy of History in Russia and the New States of Eurasia* ont entre autres objectifs ceux de mieux cerner l'identité politique des nouveaux États, de comprendre comment l'histoire affecte leurs relations et de mieux saisir la nature de phénomènes résurgents observés par divers analystes mais trop peu compris et expliqués. Pensons seulement à l'autoritarisme, au néo-impérialisme, au différend arméno-azéri ou même à la soi-disant affinité entre Russes et Serbes, autant d'exemples qui rappellent combien l'histoire se pose pour l'élite dirigeante soit comme un moyen d'élargir et d'enraciner la compréhension, chez la population, du monde actuel et de la place qu'elle peut prendre dans celui-ci, soit comme une source de conflits non résolus et de maux difficiles à enrayer dans un contexte social, politique et économique instable. L'histoire, du moins ce qu'ils en retiennent, permet à chaque pays de se trouver une niche dans la tourmente eurasiennne expliquent les auteurs chacun à leur manière.

Ce livre apporte des nuances bienvenues dans un champ d'étude qui a parfois tendance à se satisfaire d'idées reçues. On ne craint pas l'audace, la controverse, et même la prise de positions révisionnistes. Par exemple Alfred J. Rieber, analysant l'évolution des relations centre-périphérie, démontre habilement que la Russie dite «impériale» du 19<sup>e</sup> siè-